



RÉGION ACADÉMIQUE  
OCCITANIE

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE



le **Sillon**

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
pour le théâtre dans l'espace public

**Dossier d'accompagnement au spectacle**  
**Service éducatif du Théâtre Le Sillon**  
**Clermont l'Hérault**

(dossier réalisé à partir du dossier d'accompagnement au spectacle du Théâtre Dunois- Paris)

Saison 2016-2017

***Souliers Rouges***

**Tragi-comédie pour petite fille et marâtre**

*Un spectacle de la Compagnie Agnello et Compagnie Les Nuits Claires*



# Souliers Rouges Tragi-comédie pour petite fille et marâtre

par la compagnie Agnello et la compagnie Les nuits claires

Une petite orpheline est adoptée par une femme qui ne supporte pas que la fillette conserve le moindre souvenir de sa mère défunte. Attirée par la couleur favorite de sa mère disparue, la petite fille reçoit d'un mystérieux marchand une paire de souliers rouges et maléfiques... *La danse des souliers rouges* s'inspire du conte d'Andersen pour mieux le détourner.

**Public** .....

Tout public

**Durée** .....

60 minutes

**Avec** .....

Mise en scène : Félicie Artaud

Jeu : Yannick Guégan, Aurélie Namur et Claire Engel

Scénographie et costumes : Claire Farah Lumières : Nathalie Lerat

Son : Antoine Blanquart

Chorégraphie : Sophie Leso

Régie : Bruno Matalon

Affiche: Antoine Blanquart

**De** .....

Texte de Aurélie Namur, d'après un conte d'Andersen

**Production** .....

Cie LES NUITS CLAIRES et Cie AGNELLO

**Coproduction**

- Les Scènes associées (Espace culturel Ronny Coutteure/Ville de Grenay, Maison de l'Art et de la Communication/Ville de Sallaumines et Centre culturel Arc-en-Ciel/Ville de Liévin)

- Agglomération Sud Pays Basque

- Ville de Cournon-d'Auvergne, Festival Puy de Mômes.

**Soutiens** .....

Un spectacle réalisé avec le soutien de la Région Languedoc Roussillon (France), de l'ADAMI et de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique).

En coréalisation avec le Théâtre Dunois (Paris)

Festival Turbulences (Namur Belgique), Festival Météores (Bruxelles Belgique), Festival Momix (Kingersheim), Pessac en Scène, Festival A pas contés (Dijon), Le Périscope (Nîmes), Espace d'Albret (Nérac), Ligue de l'Enseignement - FAL 53 / Le Théâtre, scène conventionnée de Laval, Scène Nationale 61, Espace Paul B (Massy), Théâtre Jacques Cœur (Lattes), Centre Culturel des Portes de l'Essonne, Maison des cultures et de la cohésion sociale de Molenbeek (Bruxelles)

Avec la participation de L'AIRE - micro espace d'expérimentation (Montpellier)

## AVANT LE SPECTACLE

### =) PRÉPARER LE SPECTACLE

*Objectif : motiver sans dévoiler, dire, sans trop induire, afin de laisser aux élèves le plaisir de la découverte et la possibilité de construire leur propre compréhension du spectacle.*

Le travail en amont de la représentation a plusieurs objectifs :

- ✓ Initier les élèves à leur rôle de spectateur : apprendre les conditions d'une bonne écoute.
- ✓ Susciter la curiosité et le désir de découvrir le spectacle.
- ✓ Ouvrir des horizons d'attente.

*Plusieurs entrées sont proposées pour le spectacle Souliers rouges. On peut :*

- **Informier, préparer pour faire découvrir le monde du théâtre à travers ses codes, ses lieux, ses spécificités, son histoire.**

=) Annoncer la sortie au spectacle « Nous allons au théâtre ! »

Demander aux élèves ce que le mot « théâtre » leur évoque, leur demander de raconter un premier souvenir de spectacle. Aborder la notion de spectacle vivant à partir des représentations des élèves (ce qu'ils connaissent, ce qu'ils ont déjà vu). Évoquer les liens des différents arts qui se mêlent au théâtre.

- Travailler sur les différentes définitions du mot théâtre (un lieu, un genre littéraire, un spectacle, un ensemble de pièces, un métier).
- Décrire et informer sur le lieu théâtral, sa spécificité et son organisation (l'espace scénique, l'espace des spectateurs, les métiers nécessaires pour l'élaboration d'un spectacle). les rituels : (l'installation, en silence ou pas, le « noir » avant le début de la représentation ou pas, les interdits (échanger avec le voisin, intervenir, se lever, utiliser son portable...) ou pas.

- **Collecter, consulter des documents pour distiller quelques informations sur le spectacle et donner envie de le voir sans raconter le spectacle avant.**

- S'informer sur le blog suivant :

[http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie\\_les\\_nuits\\_claires/Souliers\\_Rouges.html](http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie_les_nuits_claires/Souliers_Rouges.html)

- une série de photos et des vidéos sur le spectacle ou d'autres spectacles de la compagnie :

[http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie\\_les\\_nuits\\_claires/galeries\\_photos/Pages/Souliers\\_Rouges.html](http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie_les_nuits_claires/galeries_photos/Pages/Souliers_Rouges.html)

<https://www.youtube.com/watch?v=XNTEBt8AI2k>

<https://www.youtube.com/watch?v=dhcqJwRqLTc>

➤ **Découvrir la Compagnie Agnello et la Compagnie Les Nuits Claires**

**La Compagnie Agnello** (Bruxelles) et **la compagnie Les Nuits Claires** (Villeneuve lès Maguelone) sont dirigées par deux femmes : **Aurélie Namur**, auteure et comédienne et **Félicie Artaud**, metteuse en scène et comédienne. C'est après des études en Lettres Supérieures (l'une à Montpellier l'autre à Bordeaux) qu'elles obtiennent une licence de Lettres Modernes et commencent leur formation théâtrale. L'une est issue du conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris, l'autre s'est formée à l'INSAS de Bruxelles. C'est en Italie qu'elles se rencontrent en travaillant avec le metteur en scène Pippo Delbono. En leur posant les principes d'une dramaturgie du corps, cette expérience marque profondément leur pratique du théâtre. L'acte de naissance des compagnies sera la création du spectacle *Et blanche aussi*. Va suivre le spectacle jeune public *Mon Géant* (récompensé aux Rencontres de Huy (Belgique) : Prix d'interprétation à Aurélie Namur dans le rôle de Jeanne et Coup de foudre de la Presse). Viennent ensuite, les spectacles *le Voyage égaré*, *On se suivra de près* et *Isabelle 100 visages* (création en janvier 2015). Enfin, des formes courtes telles *Le mode d'emploi de la femme parfaite*, mais aussi *La femme vautour*, *Dribble !* et *le Grand Jour*.

L'association des compagnies Agnello et Les Nuits Claires permet une diffusion aujourd'hui européenne ainsi qu'une ouverture et une richesse culturelle précieuses. Deux lignes artistiques sous-tendent leur travail : D'abord, la volonté de constituer un répertoire qui s'étoffe d'année en année afin que les œuvres anciennes se régénèrent au contact des nouvelles, mais aussi mûrissent et s'enrichissent avec le temps. D'autre part, le désir de faire émerger des créations originales écrites par Aurélie Namur et mises en scène par Félicie Artaud. Cette synergie entre une auteure et une metteuse en scène permet la création d'œuvres dramatiques inédites mais aussi l'intégration au sein du texte d'une véritable écriture qui pense le plateau. Les pièces d'Aurélie Namur sont éditées par Emile Lansman. Deux de ses pièces ont été traduites et jouées en allemand : *Et Blanche aussi* dans le cadre du Theaterfest de Saint Vith et *Le voyage égaré* pour le festival primeur de Saarbrücken (la lecture/spectacle a été enregistré à cette occasion pour France Culture).

➤ **Découvrir l'affiche du spectacle**

L'affiche a été réalisée par Antoine Blanquart.. Artiste à découvrir sur le site suivant :

<https://antoineblanquart.wordpress.com/>



Décrire l'affiche, nommer les impressions, l'atmosphère qui s'en dégage. Essayer d'imaginer l'histoire, le contexte, le déroulement.

L'affiche est un bon moyen de susciter la curiosité.

Sans raconter le spectacle, elle est déjà chargée de sens et porte plusieurs petites histoires en elle...

Il est intéressant de voir ce que chacun peut y lire et y voir, de confronter les différentes interprétations, d'observer les détails...

→ Quelles sont les informations qui figurent sur l'affiche ?

→ Que représente-t-elle ?

→ Qu'est ce qui est écrit au bas ? À quoi cela correspond-il ?

→ Que veut dire le titre du spectacle ?

### ➤ **S'interroger sur le titre et le sous titre**

#### ***Souliers Rouges Tragi-comédie pour petite fille et marâtre***

- Le titre traduit du conte d'Andersen comportait l'article défini : *Les souliers rouges*. Quel est l'effet produit par l'absence de déterminant ? Un caractère plus intemporel, universel ? Ce peut être non des souliers spécifiques, uniques mais des souliers que chaque petite fille pourrait avoir en main ?

- S'interroger sur les connotations de l'adjectif « rouges » : rouge sang ? rouge infernal, diabolique ? Rouge comme la passion, comme la vie ? Rouge la couleur préférée de la « maman » défunte ? Rouge comme la sensualité ? Etc.

- s'interroger sur le terme « souliers » : un côté suranné ? Un terme lié aussi à l'enfance ? On peut chercher des expressions avec le mot « souliers » .

*Fig.* Mettre son pied dans tous les souliers, se fourrer partout, se mêler de tout.

*Ne pas mettre deux pieds dans un soulier*, faire toute diligence.

*Il n'a pas de souliers à mettre à ses pieds*, se dit, avec un certain mépris ou reproche, de celui qui est fort pauvre.

*Familièrement. Je m'en soucie non plus que de mes vieux souliers*, se dit pour exprimer qu'on ne se soucie aucunement d'une personne ou d'une chose.

On dit d'une façon encore plus méprisante : Je n'en fais pas plus de cas que de la boue de mes souliers.

*Être dans ses petits souliers*, être dans une situation critique, embarrassante. Ainsi pressé de questions, j'étais dans mes petits souliers.

*Ils n'ont qu'à mettre leurs souliers en pantoufles*, se dit de ceux qui voudraient se déguiser.

*Mourir dans ses souliers*, le contraire de mourir dans son lit.

- A partir de là, on pourrait imaginer la définition de proverbes inventés : « *avoir des souliers rouges* » ; « *chausser des souliers rouges* » ; « *trouver souliers rouges à son pied* », « *être dans ses petits souliers rouges* » ; « *ne pas avoir de soulier rouge à mettre à son pied* » ; « *mourir dans ses souliers rouges* » ; « *ne pas mettre deux pieds dans un soulier rouge* » ; « *Ne pas avoir de souliers rouges à mettre à ses pieds.* »...

- *Un sous- titre* : « Tragi-comédie pour petite fille et marâtre » : Pièce de théâtre dont l'action est romanesque, l'intrigue tragique et le dénouement heureux ? Le terme marâtre inusité aujourd'hui renvoie bien à l'univers des contes traditionnels. Le sous-titre permet de s'éloigner du conte traditionnel, de mettre l'accent sur la réécriture.

### ➤ **Redécouvrir les caractéristiques du conte**

Le conte de fées trouve ses origines dans des mythes et des légendes aux motifs universels. Resté longtemps dans la tradition orale, il se transmet de bouche à oreille par des générations de conteurs lors de veillées populaires et familiales. Le merveilleux imprègne la littérature médiévale, présentant déjà quelques éléments féeriques.

## Définition du genre

Souvent absentes du récit, les fées, ne suffisent pas à définir le conte de fées. Cette expression désigne en fait un genre littéraire français correspondant à ce que les folkloristes appellent le conte merveilleux. Il se définit généralement par sa structure narrative, mise en lumière par les travaux de Vladimir Propp : un héros ou une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties, qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation stable, très souvent le mariage ou l'établissement d'une nouvelle vie. Selon les cas, le conte peut combiner de très nombreux éléments, se répéter, et peut être aussi complexe que long.

Ce schéma correspond souvent, pour les personnages, au passage de l'enfance à l'âge adulte, et notamment à la découverte de la sexualité. Les psychanalystes y voient l'expression organisée de fantasmes, et des récits de transformations du héros permettant d'atteindre une conscience supérieure, aidant à la construction de la personnalité. Le conte de fées se définit aussi par le pacte féerique passé entre le conteur et son auditoire ou ses lecteurs. Ces derniers acceptent de croire à l'univers merveilleux et à ses lois, d'entrer avec le conteur dans un monde second sans rapport avec le nôtre. Ce monde où les héros sont comme anonymes, figures plus qu'êtres, où les distances et le temps varient, où toutes sortes de créatures peuvent se manifester, où tout, de la forêt à la clef, peut se révéler Fée.

## Le conte et ses variantes

Variations, adaptations et interprétations font partie intégrante de l'univers des contes. A l'origine, la tradition orale admet de nombreuses variantes par conte selon le conteur, son public, l'époque, les particularismes régionaux... Des folkloristes comme Paul Delarue (1889-1956) ont cherché à les fixer dans un grand *Catalogue raisonné du conte populaire français* (1951), offrant ainsi les multiples narrations d'un même conte. Le cas du *Petit Chaperon rouge* est emblématique : les Grimm ont collecté en Bavière un conte bien différent de celui de Perrault avec deux fins heureuses qui en modifient le sens. Des versions cannibales ou scatophiles ont encore circulé dans les provinces.

A la suite des conteurs, les auteurs se sont emparés de l'histoire pour en donner leur propre interprétation ou, comme Jean Claverie en 1994, l'adapter à l'époque. Depuis le XIXe siècle, les adaptations pour des publics spécifiques fleurissent tandis que la musique et la scène, bientôt suivie par l'écran, puisent dans les contes pour composer des œuvres nouvelles ou seulement divertir, voire éduquer. Simple et touchante, l'histoire de *Cendrillon* inspire Nicolo, Massenet, Rossini ou Prokofiev aussi bien que Georges Méliès et Walt Disney.

L'illustration apporte également ses propres interprétations des contes. Réduite à une simple vignette métonymique avec Charles Perrault, elle s'affranchit peu à peu de la lettre pour offrir une autre lecture, parfois bien différente du texte. A la suite de Gustave Doré, des artistes livrent leur propre vision, dramatique, humoristique ou fantastique, qui transcende le récit. Enfin, des objets quotidiens s'approprient les scènes les plus célèbres des contes, souvent réinventées pour les besoins d'une marque ou d'un jouet...

### ➤ **S'interroger sur les contes**

Y a-t-il différents types de contes? Quels sont vos contes préférés ? Quels contes vous lisiez quand vous étiez petits ? Quel est votre héros ou héroïne préféré(e) ? Pourquoi ? Y a-t-il des contes qui vous faisaient peur ? D'après vous quelle est l'utilité des contes ? Lisiez vous des contes ou les « écoutiez » vous ? Vous rappelez vous de la morale de certains contes de votre enfance ?

### ➤ **Organiser une heure de contes, autour de bougies, en classe**

Imaginer le conte qui aurait pour titre « souliers rouges » et le raconter ou le lire aux autres. Relire des contes d'Andersen [https://fr.wikisource.org/wiki/Contes\\_d%E2%80%99Andersen/Texte\\_entier](https://fr.wikisource.org/wiki/Contes_d%E2%80%99Andersen/Texte_entier)

Et réécrire l'un des contes à sa façon, comme s'il se déroulait aujourd'hui. Changer la morale du conte.

➤ **Redécouvrir Andersen, le père du conte de fée moderne**

Un premier recueil de contes d'Andersen est publié en 1834 sous la forme de deux minces fascicules. Leur succès, immédiat et considérable, encourage Andersen à écrire quelque 173 contes. Véritables créations littéraires dans un style très personnel, ses Contes danois placent le merveilleux au cœur de la société contemporaine et non plus dans un ailleurs irréel. Remarquables par leur ironie et l'absence des morales traditionnelles, ils osent présenter des histoires tragiques et des fins malheureuses, comme *La Petite Marchande d'allumettes*.

En France, la comtesse de Ségur se lance dans le genre en l'honneur de ses petites filles Camille et Madeleine. Charles Nodier, André Maurois, Jean Macé, Edouard de Laboulaye, Charles-Robert Dumas écrivent à leur tour des recueils pour enfants qui rencontrent un immense succès. Ces derniers poursuivent la tradition féerique jusqu'à Pierre Gripari qui propose dans les années 1960 des versions parodiques actualisées avec ses Contes de la rue Broca.

➤ **Relire des contes d'Andersen [https://fr.wikisource.org/wiki/Contes\\_d%E2%80%99Andersen/Texte\\_entier](https://fr.wikisource.org/wiki/Contes_d%E2%80%99Andersen/Texte_entier)  
Et réécrire l'un des contes à sa façon, comme s'il se déroulait aujourd'hui. Changer la morale du conte.**

De quel pays est originaire Andersen ?

Où se situe le Danemark ?

Quelle langue parle-t-on au Danemark ?

Connaissez-vous d'autres contes du même auteur ?

<http://www.contemania.com>

[http://www.lafermedubuisson.com/IMG/pdf/dossierpedagogique\\_vpc.pdf](http://www.lafermedubuisson.com/IMG/pdf/dossierpedagogique_vpc.pdf)

➤ **Réaliser un court métrage ayant pour titre *Souliers Rouges***

➤ **Organiser des débats , à partir de citations**

- « Un conte est un miroir où chacun peut découvrir sa propre image »... *Petit Bodiel*, d'Amadou Empâté Bâ.

- « Bien loin de manifester des exigences, le conte de fées rassure, donne de l'espoir pour l'avenir et contient la promesse d'une conclusion heureuse. » *Psychanalyse des contes de fée* de Bruno Bettelheim.

- « On dit: Ce n'était qu'un conte de fées. On sourit de soi. Mais au fond, on ne sourit guère.

On sait bien que les contes de fées, c'est la seule vérité de la vie. » *Lettre à une inconnue* de Saint Exupéry..

- «Le conte est difficile à croire; Mais tant que dans le monde on aura des enfants. Des mères et des mères-grands. On en gardera la mémoire. » de *Peau d'Âne* de Charles Perrault..

- « Une morale nue apporte de l'ennui; le conte fait passer le précepte avec lui. » Jean de la Fontaine.

➤ **Découvrir et débattre à partir d'ateliers pratiques (atelier proposé par le Théâtre Dunois- Paris, dans le dossier d'accompagnement du spectacle)**

- Au théâtre, comment représente-t on la cruauté ?

**Échauffement :**

(30 minutes) Imaginer des situations où on lit la cruauté comme par exemple dans une cours de récréation.

Travail de chœur. On travaille sur le chœur (groupe qui fait les mêmes gestes en même temps grâce à un travail

de concentration et d'écoute).

Un élève (volontaire) s'exclut du chœur. Comment réagit le chœur ?

Se détourner, lui faire signe pour le réintégrer, le fuir, le narguer... travail sur des situations cruelles ou non.

### **Travail théâtral**

On divise la classe en deux groupes, chaque groupe étant pris en charge par un intervenant afin de faire un travail personnalisé avec les enfants (il faut donc deux espaces distincts, deux salles de classes, gymnase séparé en deux etc.)

### **Travail sur l'objet.**

#### Exercice de la bouteille.

Il y a une bouteille au milieu de la pièce. Chacun doit trouver une manière de faire cruelle avec cette bouteille (la mordre, la jeter, l'écrabouiller, la secouer mais aussi l'abandonner, lui faire tourner la tête, lui dire des choses méchantes à l'oreille, l'ignorer, se moquer d'elle, la déséquilibrer...)

Chaque élève devant proposer une action différente des précédents, les propositions vont vers de plus en plus d'imaginaire et de décalage. L'action doit être très courte et nette. Elle comporte un début et une fin.

Transposition de l'objet à la personne. Chaque élève reprend son action mais à la place de la bouteille, on met un autre élève. Ce qui est possible avec une bouteille n'est pas possible avec une personne. Donc il faut faire appel à toutes les ressources du jeu et de la simulation pour représenter la même action. Celui qui est à la place de la bouteille bouge pour donner l'idée qu'il est secoué, ou écrabouillé...etc. On fait appel à des effets de grossissement, de stylisation. Cette stylisation rend souvent les situations cruelles cocasses, décalées.

Discussion (retrouvailles du groupe)

Remarque sur le travail d'interprétation et de mise en scène. Au théâtre, on fait croire, il y a un travail de construction des scènes pour donner l'illusion. On ne fait pas en vrai (spécialement des actes violents mais de manière générale tout acte...). Il faut beaucoup de travail pour cela... La difficulté de passer de la bouteille à la personne en est le signe. Est ce que les scènes qui en ont résulté ont semblé cruelles ? Oui ? Non ? Pourquoi ? Discussion sur ce qui a produit le rire dans les scènes qu'ils ont travaillées.

#### ➤ **Glaner des informations sur le blog de la compagnie :**

[http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie\\_les\\_nuits\\_claires/Bios.html](http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie_les_nuits_claires/Bios.html)

- Découverte de la distribution, de la liste des personnages.
- Faire des hypothèses sur le nom de la compagnie ? Cette compagnie appartient-elle à une école, un genre (cirque, marionnettes, conteurs, théâtre d'objets...) ?
- Pourquoi avoir choisi cette forme et ce thème aujourd'hui ?
- Parler de la forme du spectacle ou encore évoquer les métiers des différentes personnes intervenues dans la création du spectacle.

#### ➤ **A partir du diaporama de photos extraites du spectacle**

#### **formuler des hypothèses :**

- sur les personnages



- sur les expressions du visage
- sur les costumes
- sur le décor, les objets
- sur la place des spectateurs
- etc

➤ **Débattre sur des thématiques liées au spectacle**

- Interdire à une petite orpheline de penser à sa maman morte, est-ce cruel ?
- Voler quelqu'un qui n'a pas d'argent est-ce plus grave que voler un riche ?
- Dénoncer quelqu'un est-ce un acte cruel ?
- Peut-on sauver une personne et en abandonner une autre ?
- Quitter un amoureux est-ce cruel ?
- A-t-on le droit d'utiliser la force sur quelqu'un de plus faible ?
- Dire à quelqu'un qu'on ne l'aime pas est-ce cruel
- Est ce que la cruauté c'est prémédité ?
- Peut-on dire de la vie qu'elle est injuste ?
- Peut-on rire et avoir peur en même temps ?
- Peut-on apprendre d'un conte autant ou plus que de la vie ?
- D'où peut naître le rire dans une histoire tragique ?
- Comment peut-on devenir maître de son destin ?
- Peut-on aimer et pourtant faire souffrir ?

**APRÈS LE SPECTACLE**

=) **RÉAGIR, PARTAGER, ANALYSER, PRODUIRE**

*Objectifs : permettre à l'élève de s'exprimer de diverses manières, de nourrir et « structurer » son imaginaire, de créer à son tour.*

**ETAPE1 : L'analyse chorale**

Il s'agit de mettre un groupe au travail, le conduisant à s'exprimer et partager autour d'une représentation. Elle a pour objectif de faire travailler la mémoire du spectateur en évitant le « c'est génial, c'est nul » qui bloque tout échange et tout apprentissage.

- Participation de tous.
- Attention de chacun pour les autres.
- Précision sémantique (vocabulaire).

Elle débute par la description clinique, sans jugement (j'aime ou j'aime pas) de tout ce que l'on a vu et entendu dans la

salle et sur la scène avec l'évolution de l'ensemble au cours de la représentation Espace, acteur.

### **1er temps : La description**

Voir le document ANALYSE CHORALE sur le site <https://theatre-en-liberte.jimdo.com/espace-enseignants/>

### **ETAPE 2 : Pistes de réflexion :**

Revenir sur les thématiques abordées par le spectacle et en faire une étude, comme dans le cadre de l'étude d'une œuvre intégrale, en classe.

#### ➤ **Les personnages**

**La petite fille** : orpheline. Ce n'est pas sa faute si le rouge l'attire. Sans doute cette couleur lui évoque sa mère morte. Elle cheminera et surmontera des épreuves, ce qui lui permettra de faire le deuil de sa mère et d'accepter sa mère adoptive. La petite fille comprend à temps le maléfice qui la menace et, dans le même temps, elle accomplit un trajet personnel : deuil de sa mère, acceptation de sa mère adoptive. Tout réside donc dans sa capacité à détourner un destin tout tracé.

**L'inquiétante marâtre** : elle a toutes les caractéristiques de la marâtre des contes. Elle a horreur du rouge. Elle aime le blanc.

**Tristan Dersen** : démiurge diabolique qui semble tirer les ficelles de l'histoire. Il se transforme en marchand de chaussures, contrefaisant son allure et sa voix pour tenter la petite fille. Ce personnage inventé, représentant Christian Andersen, sera mis en échec par l'enfant qui se révoltera à temps contre le maléfice. Il apparaît à l'insu des autres personnages à divers endroits de la scène, tirant les fils de l'histoire. Voilà pourquoi il apparaît dans une poursuite, pouvant se déplaçant partout, apparaissant de derrière la maison de la mère, allant parler au public repartant en coulisses. Une enseigne au néon « Dersen et Fils » s'allume de temps à autre, signe de son pouvoir sur la fiction. A la fin de l'histoire, ce néon se met à clignoter et s'éteint dans un grésillement pathétique... c'est la fin du conte des souliers rouges.

#### ➤ **Problématiques soulevées par le spectacle**

- Est-ce que l'on peut contrer la cruauté d'Andersen sans perdre le sel de ses histoires?
- En quoi *Souliers rouges* est-il un contre conte ?
- Comment peut-on changer le cours de l'histoire, de son histoire ?
- Résistance ou résilience ? Comment peut-on triompher du malheur et de la fatalité ?
- En quoi *Souliers rouges* est-il un contre conte ?
- La danse peut-elle être une délivrance, une libération des corps ?
- Peut-on résister par l'art ?

#### ➤ **Thématiques ou motifs en lien**

- Un conte contemporain
- La magie
- La danse
- La cruauté
- L'humour
- La liberté
- La quête initiatique, la construction du moi.

- La solitude
- Un conte de femmes
- La filiation

➤ **Décor et costumes**

Les décors et les silhouettes sont stylisés. On peut s'attacher à observer le contraste de silhouettes entre la très grande marâtre et sa toute petite fille. Ce contraste est renforcé par le mobilier. Grande chaise pour la mère, petite chaise pour la fille.

Les costumes et des décors, mais aussi les rapports et les « habitus » des personnages s'inscrivent un contexte contemporain. Par exemple, la manière qu'a la marâtre de porter des habits à la mode, qu'a la petite fille de danser sur la moquette ou de mâcher du chewing-gum. De même, Tristan Dersen apparaît sur scène éclairé par une poursuite, comme un présentateur de show ou de télé-réalité.

Les souliers rouges étant dans la version d'Aurélien Namur, doués d'une vie propre, c'est un acteur qui les fait parler et bouger en leur prêtant sa voix et en les manipulant de manière invisible. L'univers de la pièce côtoie constamment le surnaturel et l'étrange : la boîte des souliers rouges tombe toute seule d'une étagère, le motif de la tapisserie du salon se transforme, les babouches rouges de la petite fille prennent feu...

➤ **Chorégraphie**

La danse y est comme une transe et une libération des corps. On peut découvrir l'univers vif, physique et ludique, d'une chorégraphe Marion Levy (compagnie Didascalie).

<https://www.youtube.com/watch?v=iTFNXzR2jM>

<https://www.youtube.com/watch?v=LdCNLz0E8Cg>

<https://www.youtube.com/watch?v=NlokLSCKACo>

<https://www.youtube.com/watch?v=1KsJcJm3aZQ>

Dans *Souliers rouges*, le moment où la petite cède à la tentation des souliers rouges et se met à danser est un moment clef de la pièce. Cette danse se révèle endiablée. Elle met le chaos dans le salon bourgeois, entraîne la petite fille et sa marâtre dans une gigue terrifiante et comique. Morceau de bravoure, la chorégraphie va coordonner en mouvements millimétrés, cette course poursuite à la Tex-avery : mouvements frénétiques des souliers qui bougent tout seuls, coups de hache et auxquels la petite fille échappe avec agilité, chaos des objets qui tombent et se mettent en travers du chemin... Plaisir des corps qui se déchaînent mais aussi scène salvatrice à tous points de vue. Véritable moment comique, cette scène évacue la tension des situations antérieures. Punissant la marâtre de sa cruauté, ce moment de chaos permet aussi à la petite de réaliser en même temps, le lien qui l'unit à sa mère adoptive, et le côté maléfique des souliers rouges.

➤ **La scénographie**

La scénographie dessine la maison de la marâtre et particulièrement la salle de séjour bourgeoise où se passent toutes les scènes de repas mais aussi les moments de solitude de la petite fille. Deux pans de murs en partie recouverts de tapisserie, un lustre, une table forment un univers réaliste comme un décor de studio de cinéma. Les lumières et sons permettent des changements d'atmosphères. Comme dans un film d'Hitchcock, la salle de séjour prend des allures étranges quand la petite fille se retrouve seule, soit qu'elle se charge de la présence de la mère morte, soit qu'elle soit éclairée de la présence surnaturelle des souliers rouges. Le reste de la scène appartient à Tristan Dersen, car c'est lui qui manipule l'histoire. Voilà pourquoi il apparaît dans une poursuite, pouvant se déplaçant partout, apparaissant de

derrière la maison de la mère, allant parler au public repartant en coulisses. Une enseigne au néon « Dersen et Fils » s'allume de temps à autre, signe de son pouvoir sur la fiction. A la fin de l'histoire, ce néon se met à clignoter et s'éteint dans un grésillement pathétique... c'est la fin du conte des souliers rouges.

➤ **Atelier autour de photos du spectacle**

A partir des photos :

-1/ Faire décrire chacune des photos extraites du spectacle.

-2 / Expliquer son ressenti, le confronter à celui des autres. Montrer chacune de ces photos et demander aux élèves de reconnaître le moment du spectacle qu'elles représentent, puis d'expliquer ce qu'ils ont ressenti (comment ils étaient) à ce moment du spectacle. Comparer les ressentis, et demander : « y a-t-il quelqu'un à qui cela n'a pas fait cette impression ? » Faire se confronter ces avis différents. C'est important de comprendre que chacun a sa sensibilité et un vécu de la représentation qui peut être différent. N.B : Nous vous proposons de rajouter une photo n'appartenant pas au spectacle de manière à soulever les questions et des réflexions.

3/ Débattre. Se mettre en groupe et choisir la photographie pour laquelle on a le plus de choses à dire. « Qu'est ce qui me paraît important dans cette image ? » Réfléchir en groupe puis essayer ensuite de convaincre les autres que cette photographie montre une chose très importante. En débattre.

➤ **Mettre en lien le spectacle et le vécu personnel ou d'autres spectacles pour donner du sens aux questions qu'il pose**

NB : cette mise en lien est très importante, notamment pour les élèves les plus en difficultés qui ont tendance à « cloisonner ».

Lien entre le spectacle et ce que l'on connaît :

Lien avec une situation réelle (appel à un vécu commun demande moins d'explication) Exemples : A-t-on déjà vu un spectacle avec la classe ? A-t-on déjà entendu parler d'affaires semblables à la télé, dans des journaux, dans des séries, des films ? Liens avec des situations connues de tous mais qui n'ont pas été vécues par tous.

➤ **Trouver les différences entre l'histoire découverte sur scène et le conte.**

Il peut s'agir: - des personnages - de l'époque et des lieux où se déroule l'action - de l'action en elle-même - des objets... Par ailleurs, quels sont les éléments que l'on retrouve dans les deux versions ? Quels sont les éléments du spectacle qui n'existaient pas à l'époque où Andersen a écrit le conte ?

Après avoir effectué ces comparaisons, proposez aux élèves de choisir un conte dont ils se souviennent, et de le réécrire à leur façon, comme si l'histoire se passait aujourd'hui . On peut aussi proposer d'écrire une autre version de « Souliers Rouges ».

### **ETAPE 3 : Activités de prolongement**

• **Foire aux questions**

Chaque élève écrit une question (à propos du spectacle, du texte, d'un personnage...) sur un papier et le dépose dans

un pot ou une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question/lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe. L'élève désigné/un élève de la classe répond.

- **Compléter des amorces de phrase à propos du spectacle :**

- *Je me souviens de...*
- *J'ai été ému(e) quand...*
- *Je ne crois pas que...*
- *J'ai eu peur quand...*
- *J'ai adoré ...*
- *Je pensais que ...*
- *Je m'attendais à ce que...*
- *Je ne m'attendais pas à ce que...*
- *Cela m'a fait penser à ...*
- *Je me suis senti(e)...*
- *Au début, je pensais que...*
- *Cela m'a agacé quand...*
- *A la fin, je me suis senti(e)...*
- *etc*

- **La valise / le carton surprise**

le professeur a déposé dans une valise des objets, costumes, textes, musiques... en lien ou non avec le spectacle. Les élèves doivent choisir de garder ou non ces « objets » suivant qu'ils leur semblent avoir un lien avec la pièce. Il faut qu'il justifient leurs choix. Plusieurs cartons peuvent être faits. Et les élèves, par groupe, présentent leur carton et leur tri.

- **Création d'une nouvelle affiche.**

- **Le masque et la plume** ( Annonce radio )

Discussion collective sur les points forts et les points faibles de la pièce vue. Préparation par groupes d'une annonce radio qui fasse la promo du spectacle ou l'intervention énervée d'un critique mécontent.

- **Élaboration d'un dossier-spectacle : à élaborer en s'aidant des dossiers de la compagnie.**

- Une biographie et bibliographie de l'auteur.
- Présentation de l'équipe et du rôle de chacun.
- Un résumé de la pièce.
- Choix d'un extrait à mettre en scène (si possible différent selon chaque groupe)
- Une recherche d'images sur les thématiques que porte l'extrait/la pièce à projeter à l'aide d'un vidéo projecteur.
- Les intentions de mise en scène choisies et parti pris artistiques
- Une esquisse ou plans ou maquette scénographique
- Écriture d'une partition de travail de l'extrait ou d'une scène avec indications de jeu / lumière/ son/ etc...
- Présentation : Présentation aux autres élèves ou en public du dossier-spectacle + mise en jeu facultative pour illustrer le travail
- Pour finir : une musique (+ danse?) en rapport avec le spectacle. Préciser les raisons du choix de la musique.

- **Écrire – dire - confier**

a) Rédige un court article pour exprimer ce à quoi tu penses, face à ... (etc..) ?

- b) Invente ou confie une lettre... (en rapport avec le spectacle ou à l'un des personnages)
- c) Courrier du cœur : écrire une lettre d'amour ou une lettre de menaces à l'un des personnages.
- d) Le conte d'Amélie Namur finit bien. Réécrivez une fin cruelle.

- **La bande-annonce**

Présenter la bande-annonce du spectacle par groupe de 4-5 élèves .L'objectif est de donner envie à d'autres de venir voir le spectacle. Il faut utiliser différents registres pour créer une petite forme (mots choisis,image, son, bruitage, objets).

- **L'écriture critique**

Vous avez vu le spectacle et vous devez convaincre un camarade d'y aller.

Restituer de façon précise la structure culturelle, le titre, le nom de l'auteur, le nom du metteur en scène, les acteurs, en 2 ou 3 phrases.

- **L'acrostiche**

Prendre le titre de la pièce. L'écrire à la verticale et composer librement à partir de la première lettre de chaque mot du titre.

- **L'abécédaire**

Réaliser avec chaque lettre de l'alphabet un abécédaire de la représentation.

- **Les listes poétiques**

Écrire à la façon "Pérec" (je me souviens...) ou un Inventaire "à la Prévert".

**MISES EN LIEN**

## Films

### Les contes au cinéma

#### 1. Cendrillon

Le conte de Charles Perrault, publié en 1697, a été adapté pour la première au cinéma par George Méliès en 1899. Depuis, Cendrillon est apparu plus de vingt fois sur grand écran. Outre la version de 1914 de James Kirkwood avec Mary Pickford, Cendrillon a été incarnée par Mary Pickford (1914), Betty Boop (1934), Leslie Caron (1955) avant d'être l'héroïne sexy de plusieurs Tex Avery et de valser pour toujours sous les étoiles au bras de son prince dans le célèbre dessin animé de Disney (1950). À la fin des années 90, Hollywood s'est de nouveau intéressé à ses aventures avec trois films dont *À tout jamais (La véritable histoire de Cendrillon)* d'Andy Tennant (1998) avec Drew Barrymore, Anjelica Huston, Dougray Scott et Jeanne Moreau et *Comme Cendrillon*, de Mark Rosman avec Hilary Duff (2003).

#### 2. La Belle et la bête

Cette belle histoire d'amour a été adaptée une dizaine de fois. Les deux versions les plus célèbres sont celle de Jean Cocteau, en 1946, avec Jean Marais et Josette Day et celle de Disney, sorti en 1991. Disney vient de ressortir son film en version 3D au cinéma aux États-Unis. Christopher Gans tournera en octobre, à Montréal, sa version avec Vincent

Cassel et Léa Seydoux.

### **3. Alice au pays des merveilles**

De toutes les adaptations du roman de Lewis Carroll, on en retient deux: celle de Disney (1951) et celle de Tim Burton avec Johnny Depp, Helena Bonham Carter et Anna Hathaway. Récompensée par deux Oscars en 2011 et par un milliard de dollars de recettes dans le monde.

### **4. La Belle au bois dormant**

Adaptée une dizaine de fois sur grand écran depuis la première version de Pathé Frères, en 1903, *La Belle au bois dormant* la plus réussie est celle de Disney (1951). Elle ne réapparaît dans un film international qu'en 1987, dans *Shrek 3*. Amie de la princesse Fiona, elle souffre de narcolepsie. Une nouvelle adaptation à Hollywood avec Angelina Jolie dans le rôle de Maléfice est en projet.

### **5. Peau d'Âne**

C'est l'un des contes de Charles Perrault les moins adaptés au cinéma. Des trois versions recensées, la plus célèbre est évidemment celle de Jacques Demy, avec Catherine Deneuve.

### **6. Le Chat Botté**

Très peu adapté, le félin aux grandes bottes n'a eu droit qu'à quatre films. Le plus connu est aussi le plus récent: *Le chat Potté*, film d'animation de Chris Miller sorti en 2011. Le matou est aussi l'un des compagnons de route de l'ogre vert Shrek.

### **7. Le Petit Chaperon rouge**

Héroïne d'une dizaine de films, elle est sexy pour Tex Avery dans *Little Hot Riding Hood* (1943) puis dans *Little Rural Riding Hood* (1949). Elle est revenue en force au cinéma en 2011, dans le film fantastique pour adolescents de Catherine Hardwicke.

### **8. Le Petit Poucet**

Le petit garçon qui sème ses cailloux a eu droit à près de cinq films. Outre la version de Michel Boisrond, avec Jean-Pierre Marielle en ogre, la plus récente est celle d'Olivier Dahan, sortie en 2001.

### **9. Blanche-Neige**

Avec deux superproductions américaines qui sortent à deux mois d'intervalle d'ici juin, l'une avec Julia Roberts, l'autre avec Charlize Theron, Blanche-Neige est l'héroïne du premier semestre 2012. Sa peau blanche, ses lèvres rouges et ses cheveux noirs ont toujours beaucoup inspiré les cinéastes. Notre version préférée reste celle de *Blanche-Neige et les Sept Nains*, premier long métrage d'animation de Walt Disney (1937).

### **10. Hansel et Gretel**

Ce conte allemand, qui met en scène deux enfants victimes de leur gourmandise, a eu droit à plus de vingt long-métrages depuis 1923. Film de science-fiction avec *I Robot* de Alex Proyas en 2004, films d'épouvante italien,

britannique et sud-coréen ou relecture contemporaine avec *Les amants criminels* de François Ozon avec Jérémie Renier et Natacha Régnier (1999), ce conte a aussi été adapté sous forme de dessin animé avec Bugs Bunny (*Bewitched Bunny* en 1954).

### 11. Barbe Bleue

Depuis la première version de George Méliès en 1901, ce conte est adapté tous les vingt-trente ans au cinéma. On retiendra *La Huitième Femme de Barbe-Bleue* (*Blue Beard's Eighth Wife*), comédie d'Ernst Lubitsch avec Claudette Colbert et Gary Cooper. Et *Juliette ou la Clé des songes*, film réalisé par Marcel Carné, sorti en 1951, avec Gérard Philipe, Suzanne Cloutier et Jean-Roger Caussimon dans le rôle d'un personnage reprenant les traits de Barbe-Bleue.

### 12. La Petite Sirène

La petite sirène qui rêve de devenir humaine et tombe amoureuse d'un prince n'a été adapté au cinéma qu'au milieu des années 70. Mais la version la plus célèbre reste celle de Disney, en 1989. Depuis, les aventures d'Ariel ont été déclinées déjà deux fois par Disney: *La Petite Sirène 2: Retour à l'océan* (2000) puis *Le Secret de la Petite Sirène* (2008).

### 13. Peter Pan

Adapté de multiples fois depuis 1911, dont la célèbre version de Disney en 1953 avec le Capitaine Crochet, Nana le Saint-Bernard et le gourmand crocodile qui fait «tic tac tic tac», Peter Pan est revenu en force en 1991 avec *Hook* de Steven Spielberg avec Robin Williams, Dustin Hoffman et Julia Roberts puis en 2004 avec *Neverland* de Marc Foster avec Johnny Depp, Dustin Hoffman et Kate Winslet .

### 14. Pinocchio

Outre le Disney de 1940, Pinocchio a eu droit à un film avec Gina Lollobrigida (1975) puis à un autre avec Roberto Benigni (2002). Le petit menteur au nez qui s'allonge est aussi l'un des grands copains de l'ogre vert Shrek. Gnagnan, il est y souvent insupportable mais finit toujours par aider ses amis . Pinocchio fait aussi une apparition dans trois Disney: *Qui veut la peau de Roger Rabbit* (1988), *Aladdin*(1992) et *Raiponce* (2010).

- court métrage amateur : „Les chaussures rouges“: <https://www.youtube.com/watch?v=2duZbJbAjQ4>

#### Théâtre

- Interprétation muette du conte Les Souliers Rouges de Madame Riton

<https://www.youtube.com/watch?v=jwWUuszKe8Yo>

<https://www.youtube.com/watch?v=INZalcgIxlq>

- Les souliers rouges par la Compagnie Piedoeuvre

[https://www.youtube.com/watch?v=Gqot0\\_gbqIY](https://www.youtube.com/watch?v=Gqot0_gbqIY)

- Les souliers rouges par la Compagnie Soleil sous la pluie

<https://www.youtube.com/watch?v=7P2XUwIhDw0>

- *Le Petit Chaperon Uf. Un conte du bon vieux temps....* De Grumberg J-C <https://www.youtube.com/watch?>



[v=v8CYf\\_HxjZk](https://www.youtube.com/watch?v=v8CYf_HxjZk)

- *La vraie fiancée* de Py O: [https://www.youtube.com/watch?v=v8CYf\\_HxjZk](https://www.youtube.com/watch?v=v8CYf_HxjZk)

## Littérature/ Philosophie

### Corpus de contes au théâtre

- *Marie des grenouilles* de Grumberg, J.-C.,
- *Mange ta main* de Grumberg, J.-C.
- *Le Petit Chaperon Uf. Un conte du bon vieux temps....* De Grumberg J-C
- *Le Petit Chaperon rouge*.de J. Pommerat
- *L'Eau de la vie* de Py, O.
- *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*. Paris de Py, O
- *La Vraie Fiancée* de Py, O
- *Les cygnes sauvages* de Dominique Paquet (d'après un conte de Hans Christian Andersen)

## Musique

- *Le rossignol* : conte lyrique / **Igor Stravinski**, comp. ; d'après Andersen ; avec Natalie Dessay ; Orchestre & Choeur de l'Opéra National de Paris ; James Conlon, dir. - EMI Classics, 1999.
- *Les contes d'Hoffmann* [film] : opéra fantastique en cinq actes / **Jacques Offenbach**, comp. ; Barbier et Carré, livret ; John Schlesinger, mise en scène ; avec Placido Domingo, Luciana Serra, Agnes Baltsa ...[ et al.], chant ; Orchestre et chœur de l'opéra royal Covent Garden ; Georges Prêtre, dir. ; Brian Large, réal. - NVC Arts  
La pièce tout comme le livret sont inspirés de trois histoires de l'écrivain et compositeur romantique allemand : L'Homme au sable, Rat Krespel, Les Aventures de la nuit de la Saint-Sylvestre
- *Casse Noisette* [film] : ballet en 2 actes et 3 tableaux / **Piotr Ilitch Tchaïkovski** , comp. ; d'après E.T.A. Hoffmann ; I. Grigorovitch, metteur en scène ; E. Matchere, réal. ; Orchestre du théâtre du Bolchoï ; A. Kopilov, dir. ; Ekaterina Maximova, Vladimir Vassiliev, danse. - VIA Classic. - 1 DVD vidéo : coul.
- *Le Choix d'une fiancée*  
Die Brautwahl = [Le Choix d'une fiancée] / **Ferruccio Busoni** ; d'après une nouvelle de E.T.A. Hoffmann ; Deutsche Staatsoper Berlin ; Daniel Barenboim, dir. - Teldec, 1999.
- *L'Homme au sable*  
Coppélia : ballet / **Léo Delibes**, comp. ; d'après Hoffmann ; Orchestre du Théâtre National de l'Opéra-Comique ; Jean-Baptiste Mari. - EMI Classics, 2009 (en commande)
- *Ma Mère l'oye* : d'après des contes de Charles Perrault / **Maurice Ravel** ; New York Philharmonic, Cleveland Orchestra, orch ; Pierre Boulez, dir. - Sony Classical, 1995
- *Le Château de Barbe-Bleue* / **Béla Bartok** ; d'après le conte de Charles Perrault ; avec Eva Marton et Samuel Ramey, chant; Hungarian State Orchestra ; Adam Fischer, dir. - CBS, 1988
- *La belle au bois dormant* / **Piotr Ilitch Tchaïkovski** , comp. ; d'après le conte de Charles Perrault ; Rudolph Noureev, chorég. ; avec Rudolph Noureev, Véronica Tennant, Charles Kirby...[et al.], danse ; Ballet National du Canada ; George Crum, dir.. - GCB. - 1 DVD vidéo (90 min.) : coul. PAL

- *Cendrillon* : Une opérette en 3 actes / **Pauline Viardot**, comp. ; avec Sandrine Piau, Paul Austin Kelly, Elizabeth Vidal... [et al.], voix ; Members of the Geoffrey Mitchell Choir, chœur ; Nicholas Kok, p et dir.. - 1 disque compact + 1 livret
- *Cinderella* [= Cendrillon] : suite du ballet op. 87 transcrit pour 2 pianos / **Serge Prokofiev**, comp. ; Martha Argerich, Miikhail Pletnev, p. - Deutsche Grammophon, 2004. - 1 super audio CD (SACD)
- *La Cenerentola* [= Cendrillon] / **Gioacchino Rossini** ; d'après un conte de Charles Perrault ; avec Cecilia Bartoli ; Houston Grand Opera ; Brian Large, dir. (en commande)
- *L'oiseau de feu* / **Igor Stravinski** ; d'après un conte populaire russe ; Detroit Symphony Orchestra ; Antal Dorati, dir. - Decca, 1995
- *Russian fairy tales* / **Anatoly Liadov, Alexander Glazounov, Mikhail Glinka, Modest Mussorgsky, Alexander Borodin**, comp. ; Krasnoyarsk Symphony Orchestra ; Ivan Shpiller, dir. ; London Symphony Orchestra ; Yondani Butt, dir. ; Armenian Philharmonic Orchestra ; Loris Tjeknavorian, dir. - 2 disques compacts + 1 livret. - Contient : Oeuvres orchestrales ; 8 chansons traditionnelles russes, op. 58 / Liadov. Stenka Razin / Glazunov. Kamarinskaya / Glinka. Une nuit sur le mont Chauve / Moussorgski. Polovtian dances ; Dans les steppes d'Asie Centrale / Borodine.

### Chansons

- *Cendrillon* de Téléphone
- *Souliers rouges*, Coeur de pirate Arthur H et Marc Lavoine <https://www.youtube.com/watch?v=GXMsa3I2ZqQ>
- *Mes souliers rouges* de Elodie Milo [https://www.youtube.com/watch?v=wgc4V\\_Uxelk](https://www.youtube.com/watch?v=wgc4V_Uxelk)
- *Les rouges souliers* de Jean Louis Murat

### Sources et ressources

- [http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie\\_les\\_nuits\\_claires/Souliers\\_Rouges.html](http://www.lesnuitsclaires.fr/compagnie_les_nuits_claires/Souliers_Rouges.html)
- [http://www.theatredunois.org/FichierPDF/DOSSIER%20ACCOMPAGNEMENT\\_%20SOULIERS%20ROUGES.pdf](http://www.theatredunois.org/FichierPDF/DOSSIER%20ACCOMPAGNEMENT_%20SOULIERS%20ROUGES.pdf)
- <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tragi-comedie/>
- <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>
- <http://www.lefigaro.fr/cinema/2012/04/06/03002-20120406ARTFIG00718-nos-contes-preferes-au-cinema.php>
- <http://www.cndp.fr/crdp-creteil/telemaque/comite/contes.htm>
- <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ecrit/index.htm>

### Ouvrages critiques

- *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim
- *Les pouvoirs du conte* de Sylvie Loiseau
- *Vivre le conte dans sa classe Pistes de découverte et exploitations pédagogiques* de Charlotte Guérette (Auteur), Sylvie Roberge-Blanchet (Auteur) : Ce guide propose, d'une manière simple et originale, des activités interdisciplinaires qui, en plus de susciter la découverte et le plaisir de la lecture, favoriseront le développement des compétences transversales et l'acquisition de connaissances chez l'élève.
- *Conter pour les petits* de Hélène Loup

- « Le conte à la scène. Enquête sur une rencontre (xviiie - xviiiie siècles) », *Féeries. Études sur le conte merveilleux, xviiie -xixe siècles.* de Bahier-Porte, C.,
- « Les réécritures de contes dans le théâtre contemporain pour les jeunes : un nouveau regard sur les regards sur les relations familiales ? », in C. d'Humières (dir.), *D'un Conte à l'autre, d'une génération à l'autre.* Clermont-Ferrand : Presses Universitaires Blaise Pascal. 133-146. de Bernanoce, M., 2008.
- *Palimpsestes, la littérature au second degré.* Paris : éditions du Seuil de Genette, G., 1982
- *Le Pouvoir des contes.* Tournai : Casterman (première édition : 1981) de Jean, G., 1990.
- « Des personnages de contes en quête de représentation » in M. Bernanoce et A. Brillant-Annequin (dir.), *Enseigner le théâtre contemporain. Actes du colloque organisé à l'université Stendhal Grenoble III et à l'IUFM de l'académie de Grenoble les 30 novembre et 1er décembre 2006.* Grenoble : CRDP. 93-103. Synergies France n° 8 - 2011 pp. 23-29 de Pintado, C., 2009
- *Modernes féeries. Le théâtre français du xxe siècle entre réenchantement et désenchantement.* Paris : Honoré Champion. de Laplace-Claverie, H., 2007.
- *Contes populaires de la Haute-Bretagne.* Paris : G. Charpentier, de Sébillot, P., 1881
- *Le Conte de fées du classicisme aux Lumières.* Paris : Desjonquères, de Sermain, J.-P., 2005.
- *L'Interprétation des contes de fées.* Paris : éditions Jacqueline Renard (première édition : 1970) de Von Franz, M.-L., 1990.
- *Pratiquer le théâtre à l'école,* Ed. RETZ, Paris. De D. Mégrier. Cet ouvrage traite des différentes exploitations pédagogiques du théâtre, et fait le point sur quelques repères et éléments clés à comprendre et maîtriser avant de se lancer dans un projet théâtral.
- *Faire du théâtre avec ses élèves,* Ed. Hachette Education, de S. Balazard, E. Gentet-Ravasco, Paris, 2011. Cet ouvrage permet d'aborder les objectifs quant à la pratique du théâtre à l'école primaire.
- *Les adaptations contemporaines du conte à la scène* : <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00752660/document>
- Le conte à la scène, <https://feeries.revues.org/223>

